

314, Bureaux de la Colline,
92213 Saint-Cloud Cedex
Tél. : 01 55 62 68 00 Fax : 01 55 62 68 12
revprat@gmsante.fr
www.larevuedupraticien.fr

DIRECTION DES RÉDACTIONS MÉDICALES
RÉDACTEUR EN CHEF
Jean Deleuze

Rédacteur en chef adjoint
Marie-Aude Dupuy
Secrétariat de la rédaction
Patricia Fabre

COMITÉ DE LECTURE ET DE RÉDACTION SCIENTIFIQUE
Jean-Noël Fieffinger, Jean-Michel Chabot, Jean-François Cordier, Claude-François Degos, Richard Delarue, Jean Deleuze, Olivier Fain, Bernard Gavid, Laurent Karila, Alexandre Pariente, Alain Tenailon

A COLLABORÉ À CE NUMÉRO
Hélène Esvant

RELECTEURS ET CONSEILLERS SCIENTIFIQUES 2014-2015
F. Barlesi, P. Bartolucci, J. Belaisch-Allart, P. Bey, O. Bouchaud, B. Cariou, D. Choudat, P. Couratier, N. Danchin, Y. Dauvilliers, X. Deffieux, J.-C. Delchier, J.-R. Delperio, F. Desgrandchamps, F. Doz, I. Durrieu, J.-P. Fermand, M. Ferreri, T. Girard, C. Glorion, O. Gout, C. Gras-Le Guen, P. Guggenbuhl, A. Hartemann, K. Hoang-Xuan, C. Isnard-Bagnis, X. Jouven, D. Lebeaux, V. Leblond, C. Lepage, O. Lortholary, G. Meyer, J.-F. Nicolas, J. Orgiazzi, P. Parize, E. Pautas, L. Peyrin-Biroulet, P.-F. Plouin, G. de Pourville, B. Riou, C. Robert, M. Tauber, C. Tourette-Turgis, P. Yeni

COMITÉ D'HONNEUR
Dominique Laplane

RÉDACTION EN CHEF TECHNIQUE
Chantal Trévoux (6806) ctrevoux@gmsante.fr

Directrice artistique
Cécile Formel (6928) cformel@gmsante.fr

Secrétaires de rédaction
Cristina Hoareau, Julie Pauly

Rédacteurs-réviseurs
Virginie Laforest, Jehanne Joly

larevuedupraticien®

est une publication de GLOBAL MÉDIA SANTÉ SAS
Principal actionnaire : ATMED SAS
www.globalmediasante.fr

GMSANTÉ

Capital de 4 289 852 €

Durée de 99 ans à compter du 30.03.99
ISSN : 0035-2640 - Dépôt légal à parution

N° de commission paritaire : 0217 T 81658

IMPRESSION : SIEP, 77590 Bois-le-Roi

DIRECTION GÉNÉRALE-DIRECTION DES PUBLICATIONS
Alain Trébucq (6903) atrebucq@gmsante.fr

CONTRÔLE FINANCIER
Corine Vandenbroucke (6852)
cvandenbroucke@gmsante.fr

DIRECTION MARKETING
Tatiana de Franqueville (6904)
tdefranqueville@gmsante.fr

Responsable marketing et communication
Stéphanie Richard (6977) srichard@gmsante.fr

MEDICAL EDUCATION
Valérie Cariou (6818) vcariou@gmsante.fr
Chef de publicité
Nadia Belehssen (6808) nbelehssen@gmsante.fr

DIRECTION COMMERCIALE
Séverine Berquin (6913) sberquin@gmsante.fr
Directeurs de clientèle
Éric Durand (6886) edurand@gmsante.fr
Élodie Gauchet (6617) egauchet@gmsante.fr

Chefs de publicité
Agnès Chaminand (6962) achaminand@gmsante.fr
Maria Costa (6881) mcosta@gmsante.fr

Directrice de projets
Cécile Jallas (6915) cjallas@gmsante.fr

Emplois et carrières
Irène Rakotoharime (6957) irakoto@gmsante.fr

Petites annonces
Patricia Fabre (6971) pfabre@gmsante.fr

RESPONSABLE DU MARKETING-BUSINESS DÉVELOPPEMENT
Solange Quina (6945) squina@gmsante.fr

Chef de publicité
Brigitte Schifano (6838) bschifano@gmsante.fr

Chef de projets Internet
Mélanie Macé (6811) mmace@gmsante.fr

ABONNEMENTS

Abonnement France 1 an : 180 €
CCP Paris 202 A (Global Média Santé SAS)
Tél. : 01 55 62 69 75 ; 01 55 62 69 41
Fax : 01 55 62 69 56 abo@gmsante.fr

La revue adhère à la charte de formation médicale continue par l'écrit du Syndicat de la presse et de l'édition des professions de santé (SPEPS) et en respecte les règles. (Charte disponible sur demande).
Reproduction interdite de tous les articles sauf accord avec la direction.
Les liens d'intérêts des membres du Comité de lecture et de rédaction scientifique sont consultables sur www.larevuedupraticien.fr (Qui sommes-nous ?).



Jean Deleuze
Rédacteur en chef

Transgresser pour avancer

Alors que les progrès médicaux semblent s'additionner les uns aux autres dans une logique dominée par l'*evidence-based medicine* et de nécessaires règles éthiques, on oublie combien la transgression est souvent indissociable de bien des avancées médicales. C'est ce que montre un ouvrage passionnant qui rapporte les témoignages de médecins et de patients sur les débuts tumultueux de la prise en charge de l'insuffisance rénale terminale, il y a une soixante d'années, lorsque apparemment presque simultanément les techniques de dialyse et les premières greffes rénales.¹

Confrontés à la mort inéluctable de leurs patients, les médecins ne cessèrent d'innover mais aussi de tâtonner face à des obstacles de toute nature. Ainsi le dilemme de Jean Hamburger en 1961 face à une fillette de 14 ans condamnée par la maladie. La seule solution était que sa sœur jumelle en parfaite santé lui donne un rein (seul ce cas permettait d'éviter l'incontrôlable réaction de rejet). Mais était-il possible de mettre un tel marché entre les mains d'une enfant ? La petite fille était d'accord, mais son consentement était-il vraiment recevable ? Interrogé, le ministère de la Justice indiqua que « le prélèvement d'un organe à un sujet sain pouvait être assimilé à des coups et blessures volontaires, donnant à l'intervention projetée un caractère délictuel », tout en précisant que « le chirurgien serait dégagé de toute responsabilité pénale, compte tenu de la contrainte morale résultant de l'état de nécessité où il se trouvait », interprétation qui permit l'intervention, une psychologue ayant estimé par ailleurs que la petite donneuse était bien consciente de son acte... Plus tard, les prélèvements sur des sujets en état de mort encéphalique apparurent à beaucoup une transgression insupportable : profanation du corps, doute sur la définition de la mort, dévoiement de moyens, viol des familles endeuillées. Les oppositions furent brutales entre les équipes de réanimation et les « vautours » venus récupérer les reins, alors que préleveurs et greffeurs étaient encore les mêmes (ce qui est désormais exclu) et que la confusion régnait sur la sélection des patients à greffer. D'autres débats agitaient la dialyse. Le faible nombre d'appareils la réservait au cap difficile de l'insuffisance rénale aiguë, car on ne pouvait monopoliser un appareil pour une maladie chronique. Mais quand ils furent plus nombreux il fallut tout de même faire des choix. Tel malade était dialysé, tel autre récusé (donc condamné) par les équipes sur des critères qui aujourd'hui nous feraient bondir... Mais, avec la pression des familles et des malades, quoique souvent encore infantilisés et pris en otages, c'est ainsi que les choses avancèrent...

Un jour, Hamburger et son équipe, examinant une patiente greffée, eurent un doute : avait-elle ses règles ? Non, depuis 4-5 mois ! Mais prenait-elle bien la pilule ? Oui, mais « elle avait fait un marché avec son mari : chacun d'entre eux la prenait un mois sur deux à tour de rôle... ». Et c'est ainsi que « ce fut la toute première grossesse rapportée chez une femme greffée du rein qui ait été menée à son terme. Jusque-là, nous interdisions strictement les grossesses, la seule priorité était de "faire vivre" le rein ». Non seulement les malades ne voulaient pas mourir, mais en plus ils voulaient vivre normalement ! •



1. Caillé Y, Martinez F. *D'autres reins que les miens*.
Le Cherche Midi, Paris, 2014, 222 pages, 19 €